

La guerre 14-18 vue à travers les lettres des époux Philippe

Samedi, en fin d'après-midi, une soixantaine de personnes s'est réunie au camping de La Colombière à Neydens pour assister à la conférence organisée La Salévienne.

Le conférencier du jour, Jacques Philippe, a raconté comment il avait découvert bien longtemps après la guerre de 14-18 nombre de courriers de ses grands-parents, Auguste Philippe et son épouse Justine, née Courtois, enseignants à Bons-en-Chablais, tous deux érudits et également très « internationalistes, syndicalistes et pacifiques », si l'on en juge par leur relation avec la militante communiste de l'époque Lucie Colliard.

De cette quantité de courriers, dont a été tiré l'ouvrage "Sa vie avait plus de poids que sa mort", Jacques Philippe a fait remarquer que la guerre venait en second plan dans l'échange de correspondance des époux. Auguste Philippe se sentait « inutile » à la guerre, tandis que sa femme devait faire face aux besoins de leurs trois enfants, à leur éducation, et apprendre à se débrouiller seule dans cet environnement « sans hommes, puisque tous partis à la guerre ». Il dit encore la loyauté de ces Savoyards qui, dès le 2 août, ont assumé leur rôle de défense de la nation plutôt que de rejoindre facilement la Suisse.

Dans les extraits lus devant l'assistance sur le premier mort Allemand tué d'une balle dans le cou, on découvre toute l'imbécillité de cette guerre décidée par des gouvernements contre des hommes qui ne se sentent pas ennemis.

La remarquable longue lettre adressée par Justine au colonel Viotte après la mort de son mari le 23 décembre 1916 démontre avec honneur que la vie de son époux avait « plus de poids » dans l'accomplissement de son rôle choisi que sa mort.

Un débat très suivi continua d'évoquer cette époque et terrible conflit.

Jacques BEAULIEU



Jacques Philippe, ici aux côtés de la représentante de la Salévienne, a lu des extraits des courriers échangés entre ses grands-parents, Justine et Auguste Philippe. Photo Le DL/J.Be.